

PARLEZ MOI DE LA PLUIE..., COMME DIRAIT GEORGES ... BRASSENS POUR CETTE FOIS !

Par Claire SOUCAZE

A lors que depuis mon arrivée au Gums, je développe comme beaucoup semble-t-il, une réelle addiction aux sites de météorologie "à contempler les cieux, à regarder passer les nues, à guetter les stratus, à lorgner les nimbus, à faire les yeux doux au moindre cumulus"; je déplore que régulièrement, on se pose la question d'annuler de longues sorties pour cause de météo mitigée.

N'aurions-nous peur que d'une chose ? Que le ciel nous tombe sur la tête ?

Un petit billet d'humeur pour dire combien il fait bon aussi partager les moments humides avec les copains du Gums au-delà du plaisir de la grimpe !

Une petite liste toute personnelle de ce que

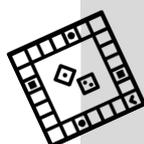
" j' dois au mauvais temps, que j' dois à Jupiter ".

ET SI UN JOUR JE CHANGE D'AVIS, QUE TARANIS FASSE TOMBER LE CIEL SUR MA TÊTE!



© Uderzo

La plus longue partie de tarot disputée au camping de Cassis sous des trombes d'eau ! La postérité a sûrement retenu qui de François ou de Sam sortit vainqueur.



Les interminables parties de coinche, d'aventuriers du rail, de citadelles... Que celle qui a osé détruire le dragoport se dénonce... Tout cela dans des grottes, troquets, tentes, bungalows...

Les apéros du camp d'été sous parapluies, il faut bien se maintenir à flots parfois.



Le regard effaré des automobilistes devant la cuisson des pâtes sous l'avent des toilettes de l'A6 au retour de la sortie Bourgogne du stage initiation !

Le bonheur de rester couchée à écouter l'eau ruisseler sur la tente, bien courbatue après plusieurs courses, sans aucune culpabilité de ne pas s'être levé aux horreurs pour courir les pentes ! Bref de rester en lieu sûr pourquoi pas entre des bras câlins.



La visite de Vaison la Romaine commencée sous un parapluie dans les rues désertées, avec l'odeur montante de la végétation humide, celle de Nîmes émergeant des brumes depuis la Tour Magne... Tout cela en bonne compagnie de joyeux grimpeurs énonçant la phrase rituelle « ça doit être joli aussi sous le soleil, on devrait essayer ». Mais on sait bien

- comment cela se finit toujours quand le ciel est bleu !

Les dégustations de vin dans les caves des Dentelles de Montmirail après avoir grappillé des raisins en partant grimper les jours de grand beau.





Un bon fou rire, bien au chaud au refuge Bozzano, à regarder les vaillantes cordées ayant osé braver les éléments se replier suintantes, fumantes et ruisselantes au milieu des parois dégoulinantes (Merci Georges et Agnès de vous être dévoués...) !



Une belle frayeur pour n'avoir pas su renoncer à l'ascension du Mont Aiguille au milieu d'un vrai tonnerre de Brest avec des " cris de putois ", la découverte de cette sensation si unique de grimper sur des parois de baignoire bien savonnée éclairée par " des feux d'artifice ". Mais aussi le plaisir du retour au gîte chauffé. Mon compagnon de cordée n'était pas en costume de nuit mais en K-way bien historique !

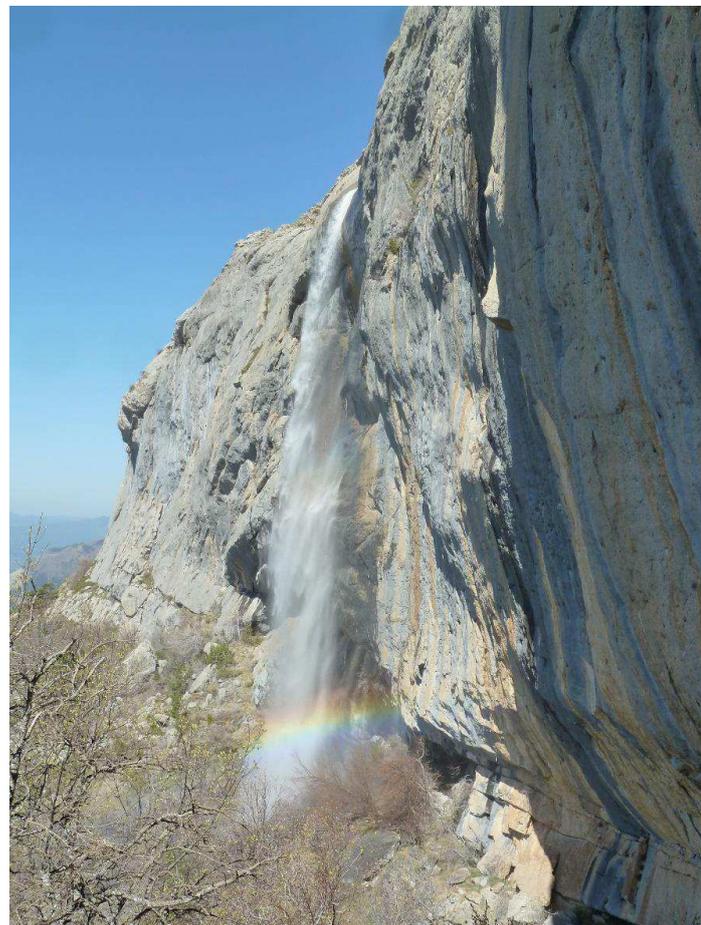
La constatation bluffante que les gros devers du Gard restent bien secs même pendant les épisodes cévennols. Bien motivé on peut s'élever de quelques dégaines et sinon prendre de jolies photos des grimpeurs/grimpeuses plus athlétiques !



Le plaisir aussi de voir les prévisions se " tromper " et de finalement pouvoir grimper tous les jours comme lors de la sortie à Céüse où nous avons pu admirer la cascade du secteur du même nom couler à gros bouillons tout en tâtant de belles prises bien sèches.



Sans compter les visites découvertes (merci " la fille du Gums ") des grottes ornées et autres trésors de Bleau quand il fait trop humide (merci Taranis !) pour que les blocs soient grimposables !!!!!



A lors qui sait...

" rendez-vous les jours d'intempérie ! "